



Opéra Création mondiale

PHILIPPE LEROUX

L'ANNONCE FAITE À MARIE

d'après Paul Claudel

NANTES
THÉÂTRE GRASLIN
DU 9 AU 14 OCTOBRE

ANGERS
GRAND THÉÂTRE
19 NOVEMBRE

RELATIONS PRESSE

Angers Nantes Opéra
Bénédicte de Vanssay
devanssay@smano.eu
06 76 86 50 50

Direction musicale
Guillaume Bourgogne

Mise en scène
Célie Pauthé

Ensemble Cairn
Électronique Ircam

L'ANNONCE FAITE À MARIE

TOUTES LES REPRÉSENTATIONS

Angers Nantes Opéra et l'Opéra de Rennes présentent 8 représentations pour cette création mondiale du 9 octobre au 19 novembre 2022.

Nantes

Théâtre Graslin

Dimanche 9 octobre 16h

Mardi 11 octobre 20h

Jeudi 13 octobre 20h

Vendredi 14 octobre 20h

Garderie gratuite
à partir de 3 ans

Dimanche 9 octobre

Angers

Grand Théâtre

Samedi 19 novembre 18h

Garderie gratuite
à partir de 3 ans

De 4 à 52 €

avec le pass

De 5 à 65 €

sans le pass

Rennes

Opéra

Dimanche 6 novembre 16h

Mardi 8 novembre 20h

Mercredi 9 novembre 20h



France Musique enregistrera la représentation du samedi 19 novembre 2022 au Grand Théâtre d'Angers.

L'ANNONCE FAITE À MARIE

Opéra en 4 actes et prologue
Musique de Philippe Leroux
Livret de Raphaële Fleury
à partir du texte de Paul Claudel

Direction musicale
Guillaume Bourgogne

Mise en scène
Célie Pauthe

Violaine Vercors
Raphaële Kennedy, soprano

Assistance à la mise en scène
Solène Souriau

Mara Vercors
Sophia Burgos, mezzo-soprano

Scénographie
Guillaume Delaveau

Elisabeth Vercors
Els Janssens Vanmunster, mezzo-soprano

Vidéo
François Weber

Anne Vercors
Marc Scoffoni, baryton

Réalisation électronique
Carlo Lorenzi

Jacques Hury
Charles Rice, baryton

Costumes
Anaïs Romand

Pierre de Craon
Vincent Bouchot, ténor

Assistant costumes
Denis Loubaton

Ensemble Cairn
Flûte, clarinette, trompette, guitare, piano,
percussions, violon, violoncelle,
et dispositif sonore

Lumières
Sébastien Michaud

Électronique Ircam

Dramaturgie
Denis Loubaton

Construction du décor
et fabrication des costumes :
Angers Nantes Opéra

Gérard Billaudot Éditeur

Commande : Angers Nantes Opéra
Coproductioin : Angers Nantes Opéra,
Opéra de Rennes, Ircam
Avec le soutien du Fonds de création lyrique (SACD)

Opéra en français, surtitré
1h45

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Nouvelle création d'Angers Nantes Opéra, *L'Annonce faite à Marie* est le fruit d'une commande passée par Alain Surrans au compositeur Philippe Leroux.

Ses œuvres vocales avaient toujours impressionné Alain Surrans et quand Philippe Leroux, auteur de près de quatre-vingts œuvres, s'est senti prêt pour aborder l'opéra, Alain Surrans a accueilli son projet avec émotion et enthousiasme.

Habitué à la mise en musique de textes de la Renaissance ou de poètes contemporains révélant souvent une dimension spirituelle, Philippe Leroux s'est aujourd'hui tourné, vers une poésie dramatique et lyrique, aussi charnelle que spirituelle, celle de Paul Claudel et plus précisément de *L'Annonce faite à Marie*.

Une pièce sur laquelle Claudel est souvent revenu et dans laquelle on peut déceler, en filigrane, le drame de la relation fusionnelle et douloureuse de Paul avec sa sœur, Camille.

Cette œuvre qui utilisera la voix sous toutes ses formes, chantée, bruitée, parlée, chuchotée associée à des traitements électroniques, bénéficie du savoir-faire de l'Ircam et sera accompagnée par l'ensemble Cairn, formation régulièrement sollicitée par les compositeurs d'aujourd'hui, dirigé par Guillaume Bourgogne. Le livret confié à Raphaële Fleury (qui a signé également celui du *Soulier de satin* pour l'Opéra national de Paris) reçoit le soutien du Fonds de création lyrique (SACD).

Pour interpréter les personnages de Claudel, on retrouvera trois des artistes déjà invitées pour la précédente et mémorable création de *Maria Republica* de François Paris (création 2016) : Sophie Burgos (Mara), Raphaële Kennedy (Violaine) et Els Janssens Vanmunster (la mère). Les rôles masculins sont partagés entre les barytons, Charles Rice (invité récemment pour les rôles d'Oreste et d'Hamlet), Marc Scoffoni (soliste en résidence avec Angers Nantes Opéra) et le ténor, familier de la création contemporaine, Vincent Bouchot.

À l'invitation d'Angers Nantes Opéra, c'est Célié Pauthe, qui mettra en scène cette création mondiale, quelques mois après son très remarqué *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare à l'Odéon - Théâtre de l'Europe.

*Dans la vie d'une maison d'opéra,
une création mondiale
est un moment de vérité
comparable à nul autre.*

Alain Surrans

Relations presse Angers Nantes Opéra

Bénédicte de Vanssay
devanssay@smano.eu
06 76 86 50 50

L'ANNONCE FAITE À MARIE

UN OPÉRA ENTRE VOIX ET SOUFFLE

Pour son premier opéra, le compositeur Philippe Leroux jette son dévolu sur un authentique « mystère » : ainsi se présente en effet *L'Annonce faite à Marie*, décrite par Paul Claudel comme un « drame de la possession d'une âme par le surnaturel ».

Paul Claudel, dont l'œuvre est indémêlable de sa foi chrétienne, revisite ici la figure de la Vierge.

À la suite d'un chaste baiser d'adieu accordé à un hôte de son père, la sage Violaine contracte la lèpre. Recluse dans une léproserie et rejetée de tous, elle n'en pardonnera pas moins leurs offenses à ceux qui l'ont reniée.

Un soir de Noël, elle accomplit des miracles – à commencer par rendre la vie à un nouveau-né, fille d'une sœur qui pourtant la déteste et d'un ancien fiancé qui l'a quittée.

Dans ce drame, écrit la metteuse en scène Cécile Pauthe, « désir d'élévation et pulsions sauvages, chair et esprit, ciel et terre se livrent un corps-à-corps cherchant à faire synthèse, quête d'une vie, et d'une œuvre ».

Philippe Leroux et Cécile Pauthe ont du reste voulu convoquer sur scène Claudel lui-même.

Le premier en recréant sa voix qui, aussi mélodique que rocailleuse, se mêle par moments à celle des interprètes, la seconde en replongeant le drame dans son Tardenois natal. Ainsi le dramaturge est là, engageant avec ses personnages un dialogue secret, tel un spectre veillant sur eux, à défaut de leur être bienveillant.

Dans cette partition tout à la fois intimiste et vertigineuse, le compositeur donne vie à ce que Claudel appelait un « opéra de parole », dialogue entre drame et poésie, entre son et signifiant, entre voix et souffle.

PHILIPPE LEROUX

Compositeur

Entretien

L'Annonce faite à Marie est votre premier opéra : mais diriez-vous justement que vous écrivez là un « opéra » ?

Oui, il s'agit d'un opéra, c'est-à-dire une œuvre dramatique chantée et mise en musique. Outre le chant, on y trouve un jeu d'acteur des chanteurs, une narration que peut suivre le spectateur, et une partie musicale réalisée par des instruments. L'opéra unifie deux systèmes très différents que sont le langage, qui porte la narration et nomme les sentiments, et la musique, qui exprime l'intériorité de l'être et les émotions sans les nommer.

Pourquoi ne jamais vous être aventuré sur ce terrain auparavant ?

Je porte ce projet d'opéra depuis 40 ans, mais j'ai mis du temps à trouver le texte adéquat. Un texte auquel j'adhère, et avec lequel je pourrais vivre quotidiennement durant le temps relativement long de la composition, sans me lasser ou me sentir en désaccord avec les idées qu'il véhicule. Un texte qui possède un véritable intérêt dramaturgique, une grande qualité d'écriture, et qui traite des passions humaines en même temps qu'il porte un contenu métaphysique.

Mon idée est de mettre en scène musicalement Claudel lui-même, en le faisant intervenir dans son opéra.

L'avant-garde de ce dernier demi-siècle a souvent considéré l'opéra comme un genre passéiste : quel est votre sentiment ?

Une partie du monde de l'opéra s'est longtemps cantonnée à une vision ultra-conventionnelle du genre et s'y confine encore dans certains lieux. Nous avons tous en mémoire le ridicule de la Castafiore, le Rossignol Milanais, chantant vulgairement un texte insipide, dans une esthétique vocale datée, qui ne correspond plus aux rapports qu'entretiennent nos contemporains avec la voix. L'enregistrement microphonique, le disque, l'audition de musiques extra-européennes, les sons travaillés en studio, ont modifié l'écoute de l'auditeur d'aujourd'hui, qui à mon avis escompte un rapport différent avec les voix des chanteurs. J'ajouterais que de nombreuses mises en scène ont suivi un parcours identique : relativement régressif par rapport à ce qui se fait dans le strict milieu théâtral ou même de la danse.

Comment, alors, imaginez-vous l'opéra d'aujourd'hui ?

C'est un opéra qui tient compte des innovations des langages musicaux des dernières décennies, tout en conservant ce qui fait l'unicité du genre. Je souhaite aussi y trouver un juste mélange entre langage concret et abstraction. C'est pourquoi je conserve de l'opéra traditionnel l'idée de narration tout en y adjoignant celle de périodes fondées sur une signifiante générale plus que sur un discours rationnel. Du point de vue vocal, j'escompte des chanteurs qu'ils aient une maîtrise de leur vibrato et qu'ils puissent recourir à d'autres techniques vocales que le simple bel canto. Enfin, j'attends du recours à l'électronique ce qu'elle peut apporter du point de vue sonore et conceptuel, ainsi que sa capacité à enrichir la pâte sonore, permettant ainsi de travailler avec des formations instrumentales moins grandes et plus souples que les orchestres traditionnels.

Vous avez à maintes reprises écrit pour la voix : de quelle manière le genre de l'opéra vous permet-il de l'aborder ?

Je tente de mettre en place ici une dialectique entre écouter et entendre. C'est-à-dire entre le sens ordinaire des mots du texte qui supportent la narration et une signifiante générale portée par les voix, les instruments et la partie électroacoustique. J'alterne des moments où le texte est parfaitement compris, et d'autres où il est utilisé librement dans une vision non linéaire de sa signification. Nous savons en effet que la plus grande partie du sens porté par les mots est du domaine d'une signifiante générale et non de l'unique signification verbale.

Votre choix de *L'Annonce faite à Marie* de Claudel peut étonner, à deux égards. D'une part, si par le passé, les sujets de vos pièces témoignent parfois d'un intérêt pour le transcendant, le religieux ou la finitude, ici, il s'agit plutôt de mystique.

Étymologiquement, est mystique ce qui est caché. Il est vrai que j'ai toujours été intéressé par ce qu'on ne peut voir, et par l'idée que derrière la réité de l'univers se cache une autre réalité, qu'on pourrait qualifier de spirituelle, et qu'on peut parfois expérimenter. Un monde qui occulterait ce type d'expérience me paraîtrait fade et sans saveur. C'est pourquoi, quand je compose, j'essaie de tenir compte de cette dimension. Les questions du don de soi par amour, de la foi dans un possible franchissement des limites humaines, et de la présence d'une réalité autre au sein du quotidien, sont au cœur de *L'Annonce faite à Marie*.

D'autre part, s'agissant du texte lui-même, en dehors de chansons populaires, de textes sacrés, et d'écrits de Guillaume de Machaut, vous avez principalement mis en musique des textes d'auteurs vivants. Qu'est-ce qui vous a séduit dans la langue de Paul Claudel ?

Ce que j'ai aimé, c'est d'abord ce mélange entre théâtre et poésie. Le texte de *L'Annonce faite à Marie* est à la fois dramatique et poétique (par son utilisation du vers libre) ; c'est le fameux « opéra de parole » selon l'expression même de Claudel. Ce dialogue entre drame et poésie rejoint la dialectique que j'évoquais tout à l'heure,

dans la mesure où la poésie repose plus sur une signifiante générale et une utilisation de l'aspect purement sonore des phonèmes, alors que la dramaturgie suppose une utilisation rationnelle du langage. Je trouve aussi extrêmement intéressante et moderne la façon dont Claudel sépare la syntaxe des phrases et le souffle qui les porte. Particulièrement quand il va jusqu'à insérer un silence au milieu même d'un mot. Chez lui, le sens ne provient pas seulement de l'écrit, mais également de la façon dont le texte est porté. Et cette attitude me semble excessivement musicale. Sa pratique d'accentuation des consonnes a aussi suscité chez moi l'écriture de plusieurs séquences onomatopéiques dans la première moitié de l'opéra.

Vous avez aussi entrepris de recréer la voix de Claudel, avec l'aide des équipes de l'Ircam.

Effectivement : nous y travaillons avec Christophe Veaux et Carlo Lorenzi, grâce à un synthétiseur neuronal composé de deux réseaux de neurones — une technique qui relève de l'apprentissage profond.

Mon idée est de mettre en scène musicalement Claudel lui-même, en le faisant intervenir dans son opéra, comme s'il rêvait, était en train d'écrire son texte, en se le récitant à lui-même, ou nous guidait dans notre écoute en soulignant telle ou telle expression. Il va de soi que je ne fais dire à Claudel que des fragments de son texte.

J'ai voulu, en fait, accentuer l'aspect profondément autobiographique et humain de ce drame, dans lequel Claudel montre crûment les passions et rivalités amoureuses des deux sœurs, ainsi que les réactions de leur mère et parfois la lâcheté des hommes qui les aiment. On trouve chez ces personnages des connexions avec la famille Claudel, y compris avec Camille.

À cela s'ajoute le fait que j'utilise le graphisme de l'écriture de Claudel. En analysant les données gestuelles (forme des lettres, épaisseur des traits...) et en transposant ces données dans le domaine musical, j'ai généré la plupart des mouvements mélodiques et harmoniques qui composent la trame musicale de l'opéra. Les éléments musicaux naissent ainsi de la voix et de la calligraphie de l'auteur.

Que permettra cette voix dans la mise en scène et comment s'articulera-t-elle avec les voix chantées ?

La voix de Claudel intervient dans des sortes de « récitatifs » qui proposent aux auditeurs une écoute « flottante », où ils peuvent associer librement les mots entre eux. Se crée ainsi une dialectique entre le sens ordinaire des mots, qui supporte la narration dramatique de l'opéra, et une signification plus métaphorique et subjective, d'ordre poétique, portée par les voix,

les instruments et la partie électroacoustique, qui convoque nos sensations et notre inconscient. Claudel intervient aussi par moments pour conseiller les chanteurs : par exemple, dans l'acte I, il montre aux chanteuses comment dire : « une cerise qu'on thuce », avec le « th » anglais.

Un des aspects singuliers de l'opéra est d'être un travail collaboratif : comment l'envisagez-vous ?

C'est une des dimensions fondamentales de l'opéra, ce qui en fait tout l'attrait ; une sorte d'art total. Cependant, les deux points de départ sont le livret (signé Raphaële Fleury) et la musique. Avec la metteuse en scène Célié Pauthe, nous nous sommes très bien entendus dès le début du travail. Nous avons échangé de nombreuses idées, concernant autant la mise en scène proprement dite que la musique. Par exemple : le fait que je voulais faire entrer Claudel à l'intérieur de son propre spectacle et qu'elle souhaitait aller filmer des paysages du Tardenois, terre natale de Claudel. Après, je me suis concentré sur la composition,

mais certaines de ces idées sont restées. Nous nous sommes revus régulièrement, je lui racontais la musique au fur et à mesure de la composition (en chantant, jouant au piano ou lui faisant écouter des éléments quand c'était possible), et elle me montrait des croquis d'espaces scéniques, des photos ou des films. Cela nous a beaucoup étonné tous les deux, mais je ne crois pas me tromper en disant que nous avons toujours été en accord avec ce que proposait l'autre. Du coup, musique, scénographie et mise en scène se sont construits peu à peu, simultanément, dans un respect et une entente artistique réellement étonnante. J'ai parfois ajusté des durées parce qu'elle avait besoin de plus de temps pour la mise en scène de tel passage, ou retiré certaines paroles que je faisais dire à Claudel, parce que son travail nécessitait de ne pas mettre en relief trop tôt tel ou tel affect. Mais chacun de nous a conservé sa complète indépendance et liberté, tout en étant étroitement connecté au travail de l'autre.

CÉLIE PAUTHE

Metteuse en scène

Note d'intention

Cette œuvre que Paul Claudel aura passé cinquante-six ans à remanier, qu'il aura (et qui l'aura) poursuivi(e) sa vie entière, est d'autant plus troublante qu'elle cultive les paradoxes, les tensions. Pour que se réalise un miracle, pour que s'accomplisse la volonté de Dieu, pour que la sainte Violaine ressuscite, le soir de Noël, le corps froid de la petite Aubaine, il y faudra toute l'impitoyable foi, l'impitoyable nécessité de sa sœur, la sombre et criminelle Mara. Comme l'écrit Elizabeth A. Frohlich, « Paul Claudel n'a jamais prétendu qu'être chrétien nous rendait bons. » Désir d'élévation et pulsions sauvages, chair et esprit, ciel et terre s'y livrent un corps à corps cherchant à faire synthèse, quête d'une vie, et d'une œuvre. A n'en pas douter il y est tout entier. C'est en cela que la découverte de la musique de Philippe Leroux provoque un effet de vertige saisissant. Vive, tendue par l'action, constamment mouvante, surprenante, au présent de chaque infléchissement d'humeur ou d'âme, elle semble à la fois traversée de brèches par lesquelles s'infiltrer une dilatation du temps, un jeu avec la mémoire. Mémoire des personnages glissants par moments dans des récitatifs à travers lesquels ils semblent se souvenir ;

mémoire portée par l'apparition de chants grégoriens cristallins comme remontant du fond des âges ; mémoire enfin de Paul Claudel lui-même, dont la voix aussi mélodique que rocailleuse se mêle par moments à celle des interprètes.

La présence en creux de l'auteur dans la partition fait résonner l'œuvre entière d'une dimension à la fois introspective et chorale, propice au rêve scénique. Imaginer en effet que se noue un dialogue secret entre Claudel et ses six personnages, qu'il surnommait sa « poignée de locataires peuplant le sous-sol de sa conscience », ouvre une aire de jeu en abîme, aussi ludique que profonde.

Ancrée dans les paysages de l'enfance, dans ce Tardenois natal, pays de labours, de cathédrales et de vents, *L'Annonce faite à Marie* est construite au rythme des saisons. Les personnages, émanations de la terre qui les a vu naître, portent tous le nom de villages. Le cycle de la nature répond au cycle de la vie, d'hivers blancs en récoltes fertiles. Les paysages seront du voyage, comme autant de réminiscences filtrées par la mémoire, remémorations en noir et blanc des lumières, souffles, sensations ; et à la fois, permanence de ce qui demeure.

Célie Pauthe, mai 2021

Redécouvrir L'Annonce faite à Marie à travers la musique de Philippe Leroux est un voyage doublement fascinant.

L'enfance de Paul Claudel (né en 1868) comme celle de sa sœur aînée Camille (de quatre ans son aînée) et de sa sœur Louise (de deux ans son aînée) se déroule principalement dans l'Aisne dans les villages de Villeneuve-sur-Fère et Fère en Tardenois.

Les deux futurs artistes que seront Paul et Camille conserveront un attachement profond à ces paysages champenois de forêts, de champs, de landes et de sablières. C'est d'ailleurs dans une enfance orageuse et dans la terre du Tardenois qu'il puise l'inspiration d'une première version de *L'Annonce faite à Marie*.

En 1882, sur les conseils de son père, il part à 14 ans vivre à Paris avec sa mère et ses deux sœurs. Il y fait ses études au Lycée Louis Le Grand, puis à Sciences Politiques, tandis que Camille, encouragée par son père mais incomprise par sa mère, après avoir déjà commencé les cours de sculpture, entre dans l'atelier d'Auguste Rodin.

Paul Claudel commence très tôt à écrire ; il découvre la poésie de Rimbaud (qu'il nomme son « mystique à l'état sauvage » et qui lui inspire le héros de *Tête d'Or*, l'une de ses premières pièces.) A cette même époque, il a la révélation de la foi en entrant à Notre-Dame de Paris, le 25 décembre 1886.

Il publie la version originale de *L'Annonce faite à Marie* en 1892, tandis qu'il commence une carrière de diplomate en 1893, qui le mènera aux États-Unis, puis en grande partie en Chine.

Il n'a de cesse, en parallèle, de retravailler l'écriture de *L'Annonce faite à Marie* qui prendra temporairement le titre de *La Jeune Fille Violaine*.

En 1912, la première version de *L'Annonce faite à Marie* est jouée au Théâtre de l'Œuvre par Lugné-Poe.

En 1948, la version définitive pour la scène est jouée au Théâtre Hébertot, puis à la Comédie Française en 1955.



Paul Claudel vers 1890. Collection Maison de Paul et Camille Claudel

PAUL CLAUDEL 1868 - 1955 et *L'Annonce faite à Marie* *Repères*

Parmi les principales pièces de théâtre de Paul Claudel, on peut citer :

Tête d'Or ; *La Jeune Fille Violaine* et *L'Annonce faite à Marie* ; *L'Echange* ; *La Ville* ; *Partage de midi* ; *L'Otage* ; *Le Pain dur* ; *Le Soulier de satin* ; *Le livre de Christoph Colomb* ; *Jeanne d'Arc au bûcher*.

Deux de ces pièces ont été adaptées en opéra : *Le Soulier de satin* – musique de Marc-André Dalbavie (création 2021)

L'Annonce faite à Marie

- musique de Renzo Rossellini en 1970
- musique de Marc Bleuse (création 2019)
- musique de Philippe Leroux (création 2022)

L'Annonce faite à Marie a été également adaptée au cinéma par Alain Cuny en 1991.

Philippe Leroux, a reçu, au Conservatoire national supérieur de Paris, les enseignements d'Ivo Malec, Claude Ballif, Pierre Schaeffer et Guy Rebel. Il a étudié également avec Olivier Messiaen, Franco Donati, Betsy Jolas, Jean-Claude Eloy et Iannis Xenakis.

Prix de Rome en 1995, il a été pensionnaire à la Villa Medici.

Philippe Leroux est l'auteur de près de quatre-vingt œuvres, pour orchestre symphonique, vocales, avec dispositifs électroniques, musique de chambre et acoustiques. Celles-ci lui ont été commandées par les plus grandes instances culturelles : Ministère français de la Culture, Conseil des Arts du Canada, Orchestre Philharmonique de Radio France, Südwestfunk de Baden Baden, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre Philharmonique de Nice,

PHILIPPE LEROUX

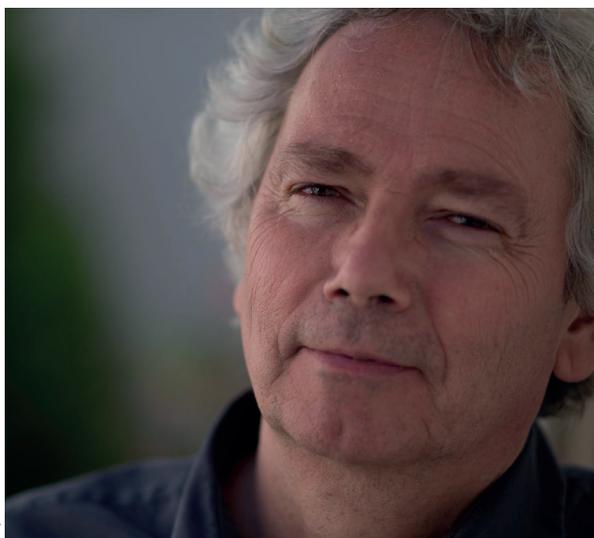
compositeur

l'IRCAM, l'Ensemble Intercontemporain, le Nouvel Ensemble Moderne de Montreal, Les Percussions de Strasbourg, l'INA-GRM, l'Ensemble Avanta, l'Ensemble Court-Circuit, l'Ensemble 2e2m, l'Ensemble Ictus, les Solistes XXI, le Festival Musica, le CIRM, INTEGRA, le Festival Berlioz, ainsi que par d'autres institutions françaises et étrangères.

Honoré de nombreux prix, dont celui de « la meilleure œuvre contemporaine » en 1996 pour *(d')Aller* ou le prix Arthur Honegger de la Fondation de France pour l'ensemble de son œuvre, il est actuellement en résidence à l'ensemble Meitar à Tel-Aviv.

Sa discographie comporte une trentaine de CDs dont 7 monographies.

Son œuvre est éditée par les Éditions Billaudot.





© Ishaq Ali Anis

CÉLIE PAUTHE

metteuse en scène

D'abord assistante à la mise en scène (Ludovic Lagarde, Jacques Nichet, Guillaume Delaveau, Alain Ollivier, Stéphane Braunschweig), elle intègre en 2001, l'Unité nomade de formation à la mise en scène au CNSAD.

Cécile Pauthe met en scène les textes de Heiner Muller (*Quartett*), Thomas Bernhard (*L'Ignorant et le Fou ; Des Arbres à abattre*), d'Henry James et Marguerite Duras (*La Bête dans la jungle* suivie de *La Maladie de la mort*), de Christine Angot (*Un Amour impossible*) et aussi de Maeterlinck (*Aglavaine et Sélysette*).

Elle présente *Bérénice* de Racine accompagnée d'un court-métrage de Marguerite Duras, *Césaire*.

Cécile Pauthe vient de signer la mise en scène d'*Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare.

Elle mène depuis plusieurs années, parallèlement aux créations, un travail de pédagogie avec de jeunes acteurs dans différentes écoles de théâtre français (Ensatt, Esad, Erac).

Elle est directrice, depuis 2013, du Centre Dramatique National de Besançon Franche-Comté.



© Jean-Jacques Boujot

RAPHAËLE FLEURY

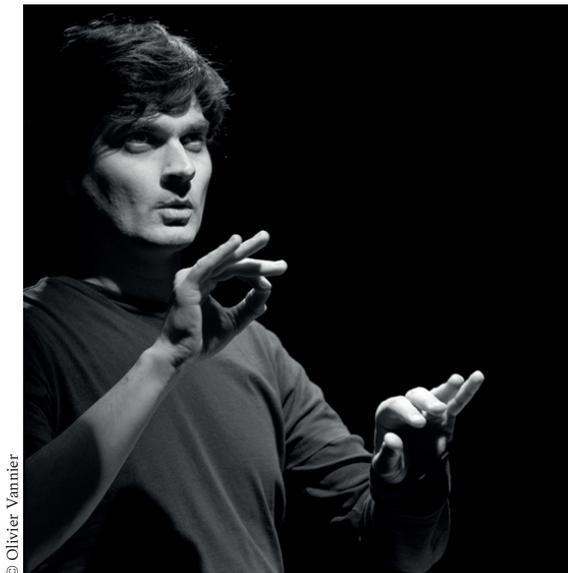
librettiste

Raphaële Fleury est docteure de l'université Paris-Sorbonne en Littérature et civilisation françaises, spécialiste du théâtre de Paul Claudel, elle a notamment publié l'ouvrage *Paul Claudel et les spectacles populaires, le paradoxe du pantin* (Classiques Garnier, 2012).

Lauréate de prix d'écriture (prix Clin d'oeil à la nouvelle 1994 ; prix George Sand 1995 et 1996), elle a été formée au jeu et à la direction d'acteurs (Atelier-École Charles Dullin, CDN d'Orléans, Footsbarn Travelling Theatre), ainsi qu'à l'animation de marionnettes.

Elle a fait ses débuts en tant que librettiste et dramaturge d'opéra en 2015, auprès du compositeur Marc-André Dalbavie, pour la commande du *Soulier de satin*, créé en mai 2021 au Palais Garnier (Opéra national de Paris) dans une mise en scène de Stanislas Nordey.

Avec cette *Annonce faite à Marie* qui puise dans la primitive *Jeune Fille Violaine*, elle signe pour Philippe Leroux, sur une commande d'Angers Nantes Opéra, sa seconde adaptation du théâtre claudélien.



© Olivier Yannier

GUILLAUME BOURGOGNE

direction musicale

Guillaume Bourgogne étudie le saxophone à Lyon avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il obtient le diplôme de formation supérieure en direction d'orchestre dans la classe de Janos Fürst.

Aujourd'hui professeur à l'Université McGill (Montréal - Canada) et directeur artistique de l'ensemble de musique contemporaine de McGill, il est directeur musical de l'Ensemble Cairn (Paris) aux côtés du compositeur Jérôme Combier et avec lequel il grave des disques récompensés par la critique : *Pays de vent* (label Motus) et *Vies silencieuses* (label æon) de Jérôme Combier, *Lieu & Non-Lieux* de Thierry Blondeau (æon) et *Furia* de Raphaël Cendo (æon).

Le disque *Water Mirror*, a reçu le prix Bravo ! du meilleur disque de musique classique en 2012. Il est par ailleurs le fondateur et directeur artistique de l'ensemble Op.Cit, (Lyon), dont la ligne artistique atypique fait dialoguer musique composée et improvisation.

Il est également invité partout dans le monde par des orchestres prestigieux ou dans les plus renommés festivals de création contemporaine dans le monde.



© Elissa Cassini

L'ENSEMBLE CAIRN

L'Ensemble Cairn existe depuis 1998. Depuis 2016, il est reconnu Ensemble à Rayonnement National et International.

Sensible à l'ouverture de son répertoire vers d'autres formes esthétiques et d'autres pratiques artistiques, l'Ensemble Cairn se tourne régulièrement vers le jazz, le cirque, les arts plastiques, la danse, la littérature, la vidéo, etc. Cairn compte parmi ses collaborations artistiques des compositeurs et artistes d'horizons très variés tels les compositeurs Gérard Pesson, Philippe Leroux, Tristan Murail, les jazzmen Marc Ducret, John Hollenbeck, Jozef Dumoulin, la chanteuse de Fado Cristina Branco, le vidéaste Pierre Nouvel, les chorégraphes Alban Richard et Hervé Robbe, le circassien Sylvain Julien, le peintre Raphaël Thierry...

L'Ensemble Cairn est un interprète régulier des œuvres de Philippe Leroux.

L'ensemble compte aujourd'hui onze musiciens, Jérôme Combier assure la direction artistique et Guillaume Bourgogne la direction musicale. L'Ensemble Cairn est en résidence au Théâtre d'Orléans, Scène nationale et est rattaché à la Région Centre-Val de Loire.

CALENDRIER DES PROCHAINS OPÉRAS

D'OCTOBRE 2022 À JUIN 2023

ALCINA Version de concert

GEORG FRIEDRICH HAENDEL avec LES TALENS LYRIQUES

Coréalisation : Angers Nantes Opéra, La Cité des Congrès de Nantes

Dans le cadre de Baroque en Scène

Nantes La Cité des Congrès de Nantes

Mardi 25 octobre 20h

ZAÏDE

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Production 2023

Coproduction : Angers Nantes Opéra, Opéra de Rennes, Opéra Grand Avignon

Nantes Théâtre Graslin

Dimanche 26 février 16h ; mardi 28 février 20h

jeudi 2 mars, vendredi 3 mars 20h

Dimanche 5 mars 16h

LUISA MILLER

GIUSEPPE VERDI

Production 2022

Coproduction : Angers Nantes Opéra, Theater Erfurt, Opéra de Rennes, Opéra de Dijon

Angers Grand Théâtre

Vendredi 10 mars 20h

Nantes Théâtre Graslin

Vendredi 7 avril 20h ; dimanche 9 avril 16h

Mardi 11 avril 20h ; jeudi 13 avril 20h

LA VIEILLE MAISON

MARCEL LANDOWSKI

Production 2023

Angers Grand Théâtre

Vendredi 5 mai 14h (scolaire)

Samedi 6 mai 18 h

Nantes Théâtre Graslin

Jeudi 11 mai 14h (scolaire)

Vendredi 12 mai 14h (scolaire)

Samedi 13 mai 18 h

L'ÉLIXIR D'AMOUR

GAETANO DONIZETTI

D'après Eugène Scribe

Production 2023

Coproduction : Angers Nantes Opéra, Opéra de Rennes, Opéra national de Lorraine

Angers Grand Théâtre

Vendredi 26 mai 20h

Dimanche 28 mai 16h

Nantes Théâtre Graslin

Mercredi 7, vendredi 9, mardi 13, jeudi 15 juin 20h

Dimanche 11 juin 16h

Les partenaires institutionnels d'Angers Nantes Opéra



Les partenaires de *L'Annonce faite à Marie*

